

La place du handicap à l'épreuve de la crise



La microcrèche Espérance accueille des enfants issus de foyers en difficulté.

À l'aube de ses cinquante ans d'expérience dans le handicap, l'Arsea est confrontée à un enjeu de taille : continuer, malgré la baisse des aides, à proposer un service de qualité.

L'Institut médico-pédagogique (IMP) de la Montagne Verte est installé dans des anciens appartements, un ensemble inadapté aux normes actuelles qui doit être revu et corrigé. Dans la région, ce n'est pas la seule infrastructure de ce type : l'IMP Pro de Colmar et le centre pédagogique La Ferme à Mulhouse figurent aussi sur la liste des « mauvais élèves ». « Dans les trois ans à venir, nous devons les restructurer à condition d'en avoir les moyens... », dit en substance René Bandol, directeur général de l'Arsea (association régionale spécialisée d'action sociale, d'éducation et d'animation) [*].

Le centre éducatif fermé de Mulhouse sous tension

Comme d'autres associations intervenant dans le champ social, l'Arsea s'interroge aujourd'hui sur la pérennité de ses missions, car sa philosophie, résumée par le Dr Materne Andres par la formule « obliger chacun envers tous », se heurte à la diminution des fonds publics.

« En temps de crise, c'est la question dont nous devons débattre aujourd'hui. Nous savons qu'il faut faire des efforts, ce qui nous contraint à faire mieux avec moins. Mais il ne faut pas se voiler la face, les besoins n'iront pas en diminuant, car les personnes handicapées vivent toujours plus longtemps », pointe le directeur général.

Dans le domaine du handicap, les demandes sont fortes, mais d'autres difficultés surgissent dans d'autres secteurs, avec la baisse annoncée de certaines enveloppes de fonds publics. C'est le cas, par exemple, pour le centre éducatif fermé à Mulhouse. « Le centre devrait passer de 27 à 24 éducateurs.

Si la baisse est confirmée, cela nécessitera un redéploiement du personnel, dans le meilleur des cas, voire quelques licenciements », indique le directeur général de l'Arsea qui défend malgré tout la qualité des services mais « jusqu'à quand ? ». Ces questions seront abordées et débattues par un panel de professionnels, lors d'un colloque ouvert à tous, organisé le 25 octobre prochain à l'Aubette à Strasbourg.

Une microcrèche à Sélestat

Malgré un contexte difficile qui touche l'ensemble des partenaires associatifs, l'Arsea a réussi à ouvrir et créer des places ces dernières années.

Un CARAH (centre d'accueil et de rencontre pour adultes handicapés) doté de 23 places a ouvert ses portes, en 2011, en pleine agglomération de Munster. A Sélestat, une microcrèche accueille, depuis janvier dernier, des enfants issus de foyers en difficulté et ceux de familles sans problème.

Une illustration concrète de la volonté de mettre en pratique l'intégration et la mixité des publics. Au-delà de la problématique financière, « cette place pour chacun » qui forge l'état d'esprit des équipes d'accompagnement reste à défendre, encore et toujours, dans la vie quotidienne. Et plus que jamais...

Valérie Bapt [*] Créée en 1946, l'Arsea gère 40 établissements à l'échelle de la région autour de trois pôles : le handicap, la protection de l'enfance et l'accompagnement social

[*] Créée en 1946, l'Arsea gère 40 établissements à l'échelle de la région autour de trois pôles : le handicap, la protection de l'enfance et l'accompagnement social

Dernières Nouvelles d'Alsace, Jeudi le 19 Juillet 2012